

manger ensemble. Ils avoient chacun leur maison et leurs gardes. *Géta*, ennemi d'une vaine contrainte, demanda que son frère lui cédât l'Asie et l'Egypte, qu'il lui abandonneroit le reste, et qu'il iroit vivre paisiblement à Alexandrie. *Julie* s'opposa à cette division de l'empire. « Partagez-moi donc aussi moi-même entre vous, disoit-elle à ses enfans ».

Elle eut tout lieu de se repentir de n'avoir point acquiescé à ce partage. *Caracalla*, désespéré de trouver toujours *Géta* si bien sur ses gardes, qu'il ne pouvoit s'en défaire, lui demande, sous prétexte de réconciliation, une entrevue dans la chambre même de leur mère, et qu'elle en sera seule témoin. *Géta* s'y rend sans armes. *Caracalla* se jette sur lui et le poignarde dans les bras même de *Julie*, qui en fut blessée. Il sort comme un furieux de l'appartement, crie par-tout que son frère a voulu l'assassiner, se rend à l'endroit du camp où l'on gardoit les drapeaux, qui étoit un asile, s'y réfugie, et rend grâces aux dieux de l'avoir préservé du danger qu'il feignoit d'avoir couru. Les soldats s'assemblent autour de lui; il augmente leur paye, leur fait par tête un présent considérable, qu'il

leur dans
seul
au s
robe
sinat
justif
appl
raill
d'égo
Ap
on le
qui, a
peut
fondo
la vue
ces la
point
d'âge,
amis d
le mas
gens a
reux p
à ving
proscri
teurs q
estimés
qui ple
mort de
que pen
périr. I